FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 27 JUIN 1861.

AURELIE.

Deuxième Partie.

V

Raphael était resté sous le coup de sa douloureuse impuissance. Je n'oserais pas dire qu'il avait compté sur le dévouement du jeune docteur pour le tourmenter au sujet de son mariage.

Les entrefaites, un vieillard se présenta à la porte de son habitation, et demanda à lui parler. Ce vieillard avait le dos courbé et la tête blanche, comme s'il eût été abîmé dans un long chagrin. Raphael le reconnut. C'était un pauvre ancien jardinier du château de la Varenne, l'ancien jardinier du château de Rosemonde, resté seul dans cette vaste demeure, par la justice l'avait constitué le gardien. Le bonhomme alla au devant du fidèle serviteur de son maître.

Il paraît qu'il y est encore retiré hier matin, dans un état d'ivresse qu'il est tombé plusieurs fois dans le jardin, pendant le court trajet de la grille au pavillon qu'il habite. Il s'est même endormi sur les marches de son seuil, comme on l'avait craint. Voici d'abord ce qu'est venu me raconter Rose, qui continue de surveiller les faits et gestes du baron de Vilmarque. Il paraît qu'il s'était retiré hier matin